

XV- L'acte psychanalytique

version rue CB

[note](#)

8 et 15 Mai 1968 - Notes

(p295->) Lacan s'étant tenu au mot d'ordre de grève du S.N.E.S., il se refuse de tenir son séminaire les 8 et 15 mai, mais est présent, sachant qu'une partie de son auditoire serait là. Il insiste sur le fait que son discours s'adresse uniquement aux psychanalystes, et à eux seuls, et sur le fait que ces grèves lui laissent le temps de lire ce qu'habituellement il ne juge que sur la signature.

Puis, quant à l'actualité, il pointe l'effet de coude à coude - de ceux qui se font matraquer en chantant l'Internationale - comme surface ceux qui sont dans ce champ se laissent porter par elle dans un sentiment de communauté absolue.

Il pose la question, que les événements du moment font ressurgir, de la responsabilité des psychanalystes. Ils ne sont pas à l'université, et pourtant la question de l'enseignement fait nSud pour eux. Il évoque alors son texte de 1966 " La Science et la Vérité " comme d'actualité pour ce qui ne saurait être des turbulences, ainsi que voudrait le laisser entendre M. Raymond Aron. Contrairement à ce dernier, pour Lacan il s'agit d'un phénomène structural, où les rapports du désir et du savoir sont mis en question. Ces rapports qui sont ceux de la transmission du savoir, la psychanalyse les établit du niveau de la (p296->) carence, de l'insuffisance.

Au moment où il est question de dialogue, l'appui est à prendre sur une logique, même logicienne, mais en tout cas pas sur une énergétique.

Evoquant alors les rapports d'attente entre psychanalystes et insurgés, il dit que si les psychanalystes doivent attendre quelque chose de l'insurrection, l'insurrection elle n'attend que des lanceurs de ces pavés qui, comme les bombes lacrymogènes, occupent la fonction d'objets « a ».

Toute cette insurrection s'est frayée à la cité universitaire de Nanterre, avec les idées de Reich. Idées dit Lacan, démontrables comme fausses. Et ça intéresse les psychanalystes, car ça conduit au fait que

n'importe qui peut dire n'importe quoi, et que le témoignage des psychanalystes, quant à ce qu'ils peuvent dire d'une expérience de langage intéressant les rapports de l'un à l'autre sexe, et non seulement passé sous silence ou noyé dans un flot d'autres choses par les psychanalystes eux-mêmes mais quand c'est dit, ça n'est pas pris en compte. Tout se passe comme s'il n'y avait jamais eu de psychanalystes.

Lacan insiste sur ce qui l'a toujours conduit dans son enseignement : de poser des repères, pour que ce qui insiste puisse être entendu. Et son échec par lequel, il ouvre sa publication est que les psychanalystes en font des choses sans portée. Les psychanalystes ne veulent pas être à la hauteur de ce qu'ils ont en charge.

Les choses existent et ont des effets. Il faudra bien qu'il y ait des gens pour prendre en compte ces effets et opérer dans leur champ.

note : bien que relu, si vous découvrez des erreurs manifestes dans ce séminaire, ou si vous souhaitez une précision sur le texte, je vous remercie par avance de m'adresser un [email](#).

[Haut de Page](#)
[commentaire](#)